



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

L'actu du web

Débat sur l'orientation sexuelle à l'école : la justification de l'Unesco

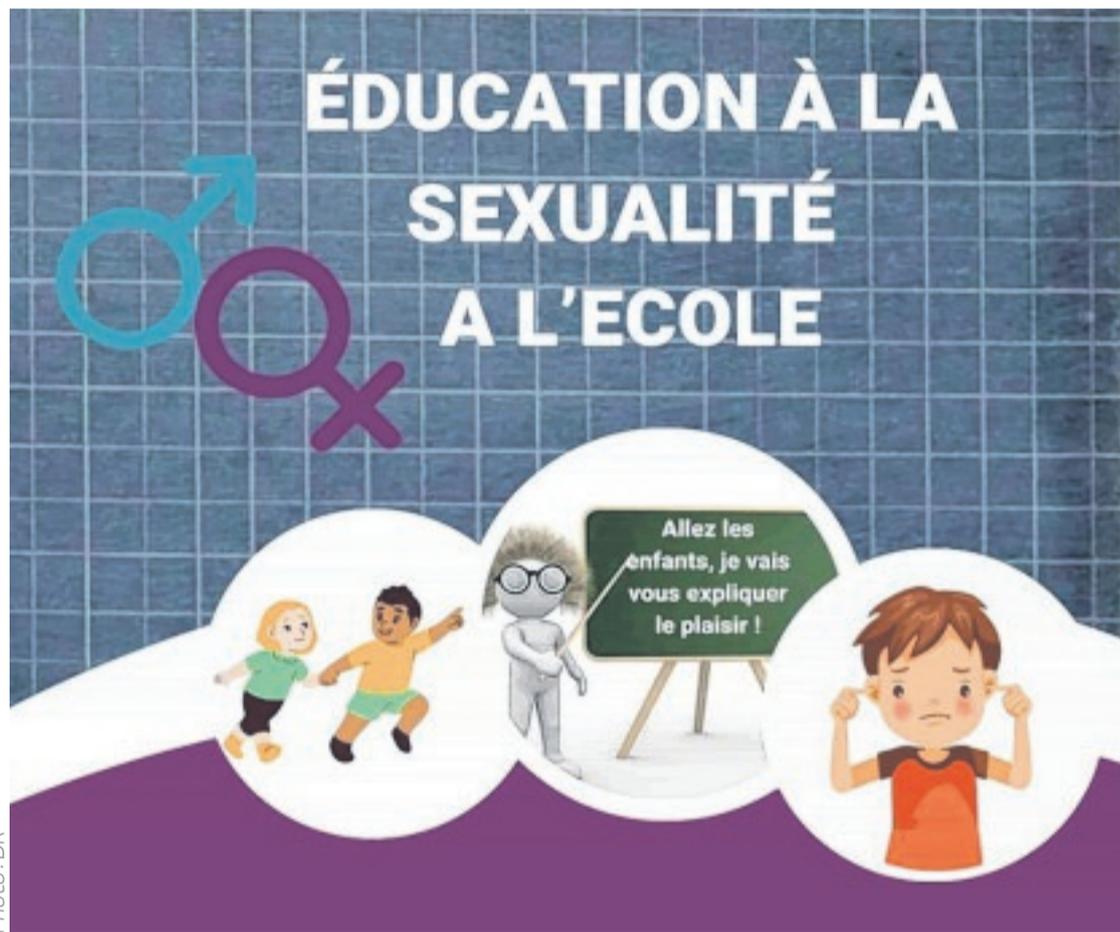
Par I. M'B.

GMNN
Libreville/Gabon

SOUS les feux des claviers des internautes ces dernières semaines au sujet du programme scolaire sur l'orientation sexuelle, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), est sortie du bois la semaine dernière.

En effet, jetée en pâture par les internautes qui condamnent le projet d'introduction d'un nouveau programme sur l'éducation sexuelle à l'école primaire, c'est via un communiqué publié sur sa page Facebook "Unesco Libreville", que l'organisme onusien a subtilement fait savoir qu'elle n'est pas responsable de l'entrée de nouveaux programmes scolaires dans les pays où elle est présente. Si tel est le cas, vers qui doit-on se retourner ?

Tout d'abord, l'Unesco souligne au début de sa communication que son rôle se limite à " soutenir l'éducation au sein des États membres dans le respect des valeurs socioculturelles et religieuses... " C'est dire qu'elle apporte son appui aux différents programmes mis en place. Plus loin, on peut lire : " L'Unesco travaille en concertation étroite avec tous les partenaires de



Éducation à la sexualité : sujet de toutes les controverses.

l'éducation dans un esprit de consensus, de participation et de transparence. Il appartient à chaque État membre, en toute souveraineté, d'opérer les ajustements ou améliorations nécessaires dans les programmes scolaires".

Autrement dit, les partenaires de ladite organisation sont libres de donner l'orientation qu'ils veulent à leurs programmes scolaires.

Sur la toile, le débat se poursuit. Depuis le week-end dernier, plusieurs utilisateurs de Whatsapp

affichent un message anti-homosexualité et, contrairement à d'autres sujets, la flamme est loin de s'éteindre.

Ce sont certains thèmes du champ d'éducation à la sexualité qui posent réellement problème chez les internautes.

"MON PETIT PLACEMENT" BOUSCULE L'INVESTISSEMENT DANS L'IA



Photo: DR

L'intelligence artificielle est en plein essor et va continuer de prendre de l'importance dans notre quotidien. Les investisseurs font de plus en plus confiance à l'IA. C'est le cas avec Mon Petit Placement, start-up française, où plus d'un tiers de son portefeuille tech vous permet d'investir sur l'IA.

LES SALAIRES EXPLOSENT DANS LA TECH



Photo: DR

Silkhom, un cabinet spécialisé dans le recrutement, publie une étude sur les salaires du secteur de la tech en France en 2023. Cette étude inclut le Top 10 des métiers dont les salaires ont le plus augmenté par rapport à 2022. Pour l'un de ces métiers, Architecte SoC, la hausse était de plus de 40 %. Selon les données du cabinet, un architecte SoC confirmé avec 1 à 5 ans d'expérience gagne entre 32,850 et 44,99 millions FCFA brut par an. S'il est confirmé, avec plus de 5 ans d'expérience, il peut aspirer à un salaire brut entre 36,16 et 59,19 millions FCFA.

SALAIRES DE LA TECH : LE TOP 10 DES AUGMENTATIONS

D'après Silkhom, voici, dans l'ordre, les 10 métiers dont les hausses de salaire ont été les plus élevées : (1) architecte SoC : + 40,9 %, (2) Ingénieur Vérification : + 21,6 %, (3) responsable ERP : + 18,1 %, (4) DSI : + 12,8 %, (5) RSSI : + 12,3 %, (6) développeur PHP : + 11,7 %, (7) directeur R & D / CTO : + 10,7 %, (8) administrateur systèmes & réseaux : + 10,2 %, (9) ingénieur DevOps : + 10,0 %, (10) site reliability Engineer : + 10,0 %. Silkhom a également publié une liste des 10 métiers dont les salaires ont le moins augmenté. Exemples : Data Analyst (+ 0,1 %), Data Engineer (+ 0,1 %), Data Scientist (+ 0,1 %).

L'œil de la rédaction



MODE AVION : COMME UN FEU DE PAILLE ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

POUR protester contre les tarifs des opérateurs de téléphonie mobile de leurs pays, nombre de consommateurs à travers le continent avaient lancé le challenge " mode avion ". Une réponse à la surfacturation des coûts de connexion internet imposés par ces derniers. Le Gabon a adhéré à cette démarche. Si dès les premiers jours de cette campagne, bon nombre d'utilisateurs ont pleinement

joué le jeu, décidant de passer des heures sans réseau téléphonique, et que les maisons de téléphonies s'étaient résolues à revoir à la baisse leur tarification, il semble que le mouvement se soit essoufflé et que les principaux instigateurs aient levé le pied. Mais que s'est-il donc passé ? Les revendications posées ont-elles été satisfaites ? Tout est-il rentré dans l'ordre ? Autant de questions légitimes, quand on sait que cette action non isolée et bien suivie par de nombreux utilisateurs avait pour principal objectif de cas-

ser le prix de la connexion internet.

À l'heure où la cherté de la vie continue à gagner du terrain, les internautes auraient-ils déposé les armes ? C'est, en tout cas, le scénario qui semble se dessiner, tant les horaires de mise en " mode avion " ne sont plus respectés. Un énième feu de paille comme celui des prix des billets d'avion, qui n'a pas fait mieux que franchir les simples plaintes sur les réseaux sociaux.



Photo: DR